

Les vœux de la SSMG

Cher-es Collègues, chères amies
et chers amis,

Il est toujours un peu difficile en fin d'année de savoir s'il faut jeter son regard sur les mois écoulés, ou se projeter dans le futur – je vais donc faire un petit peu des deux, pour vous apporter les vœux du Comité de la Société Suisse de Médecine Générale pour 2004!

Nous quittons en quelque sorte une année de transition, animée et bien remplie, mais un peu creuse quand-même: nous avons, tant à la SSMG qu'à la FMH, voté quantité de chartes, de règlements ou de programmes, le Tarmed est accepté, le référendum est décidé, ... mais il reste à concrétiser tout cela, à l'intégrer notre vie active, à le mettre à l'épreuve du feu.

Et parallèlement, il y a aussi autre chose qui frappe: avez-vous remarqué comment toutes ces réflexions se sont tenues en cercle clos, à l'intérieur du corps médical, entre nous?

Leur mise en œuvre, par contre, va enfin nous mettre en relation avec l'extérieur: patient-es, assureurs, politicien-nes, journalistes, nous n'avons heureusement pas fini,

l'année prochaine, de faire des rencontres! Nous ne pourrons plus, décidément, cultiver l'illusion d'une médecine «absolue», désinsérée du monde – et ce sera notre grande chance! Nous allons devoir faire l'effort d'être clairs, de répondre aux vraies questions, d'imaginer de vraies solutions, et nos références redeviendront celles de notre société: si nous y réussissons, ça sera une vraie révolution pour le corps médical!

Et puis, ce sera à nous de montrer autour de nous que, si nous quittons notre champ clos, nous avons évidemment beaucoup à apprendre, mais que nous avons aussi à apporter: alors que notre pays se prend à cultiver l'exclusion et la performance comme des panacées, nous aurons à prendre la parole et à nous faire entendre, puisque nous savons que l'existence – la nôtre comme celle de nos patient-es! – doit se faire sur d'autres fondements.

Bref, vous aurez compris qu'il y aura, en 2004, de la place pour le rêve comme pour l'action, pour les idées comme pour les décisions; le Comité de la Société Suisse de Médecine Générale se réjouit de vivre cette année avec vous, et vous adresse ses de la Société Suisse de Médecine Générale très bons vœux pour les fêtes.

Jacques de Haller, Président

Neujahrswünsche der SGAM

Liebe Kolleginnen und Kollegen,
liebe Freunde,

Soll man am Jahresende auf die vergangenen Monate zurückblicken oder sich mit der Zukunft befassen? Das ist immer eine etwas schwierige Frage. Ich werde daher ein wenig von beidem in die Neujahrswünsche des Vorstandes der Schweizerischen Gesellschaft für Allgemeinmedizin einfließen lassen!

Wir beenden in gewisser Weise ein Übergangsjahr; es war lebhaft und ausgefüllt, aber trotzdem ein wenig leer: Wir haben sowohl in der SGAM als auch in der FMH eine ganze Menge von Chartas, Reglementen oder Programmen verabschiedet, der Tarmed ist angenommen, das Referendum beschlossen ... aber all das muss noch konkretisiert und in unser Arbeitsleben integriert werden, und es muss die Feuerprobe noch bestehen.

Parallel dazu fällt noch etwas anderes auf: Habt Ihr bemerkt, wie alle diese Überlegungen im geschlossenen Kreis stattgefunden haben, im Kreise der Ärzteschaft, unter uns?

Deren Umsetzung hingegen wird letztlich in Beziehung zur Aussenwelt stattfinden: zu den Patientinnen und Patienten, Versicherern, Politikern, Journalisten – zum Glück werden die persönlichen Begegnungen im kommenden Jahr nicht aufhören. Wir wer-

den eindeutig nicht mehr die Illusion einer «absoluten», von der Welt abgehobenen Medizin kultivieren können – und das wird unsere grosse Chance sein! Wir werden uns bemühen müssen, klar und deutlich zu sein, auf die wirklichen Fragen Antworten zu geben, echte Lösungen auszudenken, und der Referenzrahmen für unsere Reflexionen wird wieder der unserer Gesellschaft werden. Wenn uns das gelingt, wird es eine wahre Revolution für die Ärzteschaft sein!

Und dann, wenn wir unser begrenztes Feld verlassen, werden wir unserer Umgebung zu zeigen haben, dass wir einerseits tatsächlich viel lernen müssen, dass wir aber auch viel einbringen können: Während sich unser Land daran macht, Ausgrenzung und Leistung als Allheilmittel zu kultivieren, werden wir uns zu Wort melden und uns Gehör verschaffen müssen; denn wir wissen, dass die Existenz – unsere eigene wie auch die unserer Patientinnen und Patienten! – auf anderen Fundamenten gründen muss.

Kurzum, Ihr seht, dass es im 2004 Raum für Träume und für Taten geben wird, für Ideen wie auch für Entscheidungen; der Vorstand der Schweizerischen Gesellschaft für Allgemeinmedizin freut sich darauf, dieses Jahr mit Euch zu durchleben, und entbietet Euch zum Jahreswechsel die besten Wünsche.

Jacques de Haller, Präsident